

Livret de découverte des îles Éparses...



Les îles Éparses



Les îles Éparses ont été placées sous l'autorité du ministre des DOM-TOM le 1^{er} avril 1960 puis intégrées pleinement aux TAAF le 21 février 2007, il s'agit du **cinquième district de la collectivité**. L'**archipel des Glorieuses, Juan de Nova, Europa et Bassas da India** sont situées dans le canal du Mozambique, elles battent pavillon français depuis le 31 octobre 1897, tandis que **Tromelin** se trouve au Nord de La Réunion, la souveraineté française y fut notifiée en 1776.

Ces îles sont ravitaillées par **avion militaire** tous les 30 ou 45 jours et, exceptionnellement par la mer lors d'une **rotation du *Marion Dufresne***. Une **présence française continue** y est assurée depuis 1973, de nos jours, ce sont des militaires, les FAZSOI (Forces Armées de la Zone Sud Océan Indien) qui y affirment et protègent la souveraineté française.

Des **stations météorologiques** ont été installées sur Europa en 1949, à Juan de Nova en 1953, à Tromelin en 1954 et finalement à Glorieuses en 1955 ; ces stations sont désormais automatisées et ne nécessitent plus la présence permanente sur place de personnel de Météo France. Depuis quelques années, une **station photovoltaïque** est installée sur les îles Tromelin et Glorieuse.



La **pêche** est strictement interdite dans les eaux territoriales des îles Éparses depuis 1994 et très **réglementée dans la ZEE**. Seule une soixantaine de licences est autorisée à pratiquer la pêche hauturière aux thons tropicaux dans le canal du Mozambique. Ces prescriptions sont destinées à **gérer durablement les ressources et à réduire les impacts sur les écosystèmes**.

Malgré ces mesures, la collectivité doit lutter contre le développement des activités de pêche illégales telles que le braconnage des holothuries et des ailerons de requins pour le marché asiatique ou la pêche de plaisance de charters en provenance d'Afrique du sud qui s'est accentué depuis le début des années 2000. Ces pêcheries fragilisent dangereusement l'équilibre des écosystèmes marins récifaux de ces îles.



L'isolement des îles Éparses a longtemps permis le maintien d'un **état de conservation remarquable de leurs écosystèmes**, cependant malgré une **gestion exemplaire de tri des déchets** et de **dépollution des sites** (via un ramassage quotidien des déchets déposés par la mer), il reste très difficile de lutter contre le réchauffement climatique (et donc celui des océans) ainsi que contre la destruction liée aux cyclones ou l'arrivée de la pollution sur ses territoires pourtant extrêmement protégés.

La collectivité des TAAF met un point d'honneur à assurer leur préservation au travers des axes suivants :

- la poursuite des connaissances sur les écosystèmes.
- la mise en place d'actions de conservation des espèces et des milieux.
- la limitation de l'impact des activités humaines.
- l'accompagnement du développement de toute nouvelle activité (pêche, tourisme, aménagement...).
- la communication, l'éducation et la sensibilisation.
- l'évaluation du travail effectué et le réajustement des mesures de gestions.

Alors que leur surface terrestre cumulée ne dépasse pas les 43 km², l'ensemble de leurs eaux sous juridiction française représente 640 400 km² (soit environ 6% du territoire maritime français).

Île	superficie (km ²)	Superficie récifale (km ²)	ZEE (km ²)	Coordonnées
Tromelin	1	1,4	285 300	15°53' S 54°31' E
Glo-rieuses	7	165 (+ Banc du Geyser = 240)	43 614	11°35' S 47°18' E
Juan de Nova	5	193	61 050	17°03' S 42°43' E
Europa	30	47	127 300	22°21' S 40°21' E
Bassas da India	0	86,5	123 700	21°27' S 39°45' E
TOTAL	43	733,5	640 964	-

Au fil des siècles, les Éparses ont compté beaucoup d'implantations ratées à cause des guerres, du manque d'eau, des hommes oubliés ou des difficultés d'accostage. Les hommes sont venus s'installer avec femmes, enfants et animaux mais ils ont fini par mourir ou repartir et les animaux sont restés et ont proliféré, déséquilibrant la faune et la flore originelle. Les TAAF ont donc mis en place de nombreuses opérations de lutte contre les espèces exotiques envahissantes.

L'île Tromelin

En 1761, *l'Utile*, un bateau français qui se rendait de Madagascar à Maurice, a fait **nauffrage** sur une île déserte d'un kilomètre carré, l'île de Sable, aujourd'hui appelée Tromelin. Grâce à un petit bateau construit avec les restes de l'épave, les 122 hommes d'équipage ont pu regagner l'île Maurice, avant de partir, ils promirent aux 88 esclaves qu'un navire reviendrait les chercher bientôt. Cette promesse ne fut jamais tenue et ce n'est que **quinze ans plus tard en 1776**, que le chevalier de Tromelin, récupérera les survivants, **sept femmes et un enfant de huit mois**.

Quatre campagnes archéologiques ont été menées en 2006, 2008, 2010 et 2013 par le GRAN (Groupe de Recherche en Archéologie Navale) pour retrouver les traces des esclaves oubliés et essayer de comprendre comment ils avaient survécu. Cet épisode n'est pas resté sans trace sur la faune de l'île, en effet, avant l'arrivée des «oubliés de *l'Utile*», sept ou huit espèces d'oiseaux marins vivaient et nichaient sur Tromelin ; après leur passage, il n'y en restait que deux. Depuis, grâce aux programmes de protection mis en place par les TAAF, beaucoup d'oiseaux sont revenus nicher sur l'île ; cependant, la **biodiversité de l'île reste assez faible** par rapport aux autres îles Éparses à cause des conditions environnementales particulièrement hostiles qui la caractérisent (vents violents, passages réguliers de cyclones recouvrant l'île et forte salinité...).



L'archipel des Glorieuses



Cet archipel de **7 km²** est constitué de deux **îles coralliennes** : la Grande Glorieuse (3 km de diamètre) une île de sable où se trouvent les installations humaines, et l'île du Lys (circulaire de 600 mètres de diamètre) qui est inhabitée et de deux petits îlots, les Roches Vertes et l'île aux Crabes ; le tout est entouré d'un lagon s'asséchant à marée basse.

Aujourd'hui, l'île de Grande Glorieuse n'héberge plus de colonie d'oiseaux marins à cause des perturbations engendrées par la présence humaine ; cependant **10 espèces d'oiseaux terrestres** y nichent encore. L'archipel abrite **1 435 espèces marines** dont 600 sur le Banc du Geyser ; 11% d'entre elles figurent sur la liste des espèces mondialement protégées. Cet archipel est un **site de ponte privilégié pour les tortues vertes**. Le 22 février 2012, le **Parc naturel marin des Glorieuses** a été créé pour protéger ce site exceptionnel à la biodiversité si riche et fragile.

En 1879, Hippolyte Caltaux accoste sur l'île et y plante une **cocoteraie** en 1885 pour y **exploiter le coprah**, activité qui durera jusqu'en 1958 et il mettra aussi en place **l'exploitation du guano** sur l'île du Lys, celle-ci perdurera jusqu'en 1907.

L'île Juan de Nova

Cette île composée de **collines rocheuses** et de **dunes de sable**, est protégée par un **vaste lagon** et une **barrière de corail**. Sa **flore est la plus diversifiée des îles Éparses** car elle a été fortement modifiée par l'intervention de l'homme qui y a introduit, entre autres, des filaos et des cocotiers. L'île abrite **la plus grande colonie de sternes fuligineuses de l'océan indien**, une des plus importantes au monde. La biodiversité terrestre y est aussi particulièrement riche. À ce jour, environ **850 espèces marines** y ont été recensées et on peut y noter la présence d'espèces remarquables telles que le **napoléon** (menacé d'extinction) ou le **mérou sellé** (espèce vulnérable) ainsi que **douze espèces de requins** (dont certains en danger d'extinction) et **cinq espèces de raies** (dont trois sont classées sur la liste rouge de l'IUCN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Pourtant, malgré tous les efforts de protections mis en place par les TAAF, la biodiversité des îles Éparses n'est pas complètement à l'abri ; en effet, à Juan de Nova, les agents **luttent contre la pêche illégale de concombres de mer**. Ces animaux nettoient le récif et le corail, qui a déjà beaucoup blanchi à cause du réchauffement climatique. Le récif corallien est encore plus fragilisé par l'appauvrissement en holothuries.

Juan de Nova est certainement l'une des îles Éparses les plus marquées par la présence de l'homme. Depuis **sa découverte en 1501**, le nom de l'île a beaucoup changé en fonction des différentes occupations nationales pour recevoir son nom définitif en 1825. Le guano et le phosphate y seront exploités dès le début du XX^{ème} siècle ainsi que le coprah dans des conditions de travail extrêmement difficiles, et ce, jusqu'en 1968 ; on en trouve encore des vestiges, tels que la maison Patureau, le petit cimetière ou la piste d'atterrissage pour les avions.



L'île Europa



Ce grand **atoll d'origine volcanique de 30 km²** est bas et sablonneux et possède une ceinture de dunes dont le point culminant se situe à **7 mètres de haut**. Europa est le joyaux des îles Éparses, **la plus préservée des îles** du district. Le climat y est de type subaride et les températures peuvent varier de 10°C à 30°C. La saison des pluies (rares mais violentes) s'étend de novembre à mai.

Le tiers nord-est de l'île est composée d'un **lagon interne** ceinturé par une **mangrove primaire** de 700 hectares, ainsi que d'une **forêt d'euphorbes**, et d'une **plaine sansouire** (ce sont des surfaces régulièrement inondées lors de marées hautes). La faune aviaire y est la plus diversifiée des îles Éparses mais on y trouve aussi une **grande richesse d'espèces marines**.

Europa est le **site de ponte le plus important de l'océan indien** pour les tortues vertes (entre 4000 et 11 000 femelles par an). La mangrove abrite aussi des **tortues imbriquées** et des **requins pointes noires** ou **requins citron faucille** (vulnérables). Un processus de création d'une réserve naturelle nationale d'Europa est en cours.

L'atoll Bassas da India

Cette île a été, par le passé, très souvent assimilée ou confondue sur les cartes avec l'île d'Europa à cause de leur proximité et par le fait qu'elle n'émerge qu'à marée basse ; ce qui a occasionné de nombreux naufrages, on trouve ainsi **beaucoup d'épaves de bateaux** autour (une soixantaine).

L'atoll ne représente qu'**un kilomètre de superficie émergente** et il est complètement dénudé car la quasi immersion à chaque marée haute empêche le développement de toute forme de vie terrestre.

La **richesse biologique** de Bassas da India est donc résolument associée au **milieu marin**. **301 espèces de poissons osseux** ont été recensés et **10 espèces de requin** ont été observées dans les eaux de Bassas da India dont une espèce classée vulnérable par l'IUCN (requin océanique) et une seconde en danger d'extinction (requin marteau halicorne).



Zoom sur la faune...

La tortue verte



Nom scientifique : *Chelonia mydas*

Espèce : reptile

Description : une carapace, 4 nageoires et une queue

Taille : 1,10 mètres

Poids : jusqu'à 300 kg

Longévité : 70 ans

Régime alimentaire : herbivore se nourrit d'algues et plantes sous-marines

Reproduction : pond une centaine d'œufs

Lieu de vie : océan indien

Lieu de reproduction : dans un trou creusé sur la plage où elle est née

Statut : en danger d'extinction

Le paille-en-queue à brins rouges



Nom scientifique : *Phaeton rubricauda*

Espèce : oiseau

Description : tout blanc avec le bout des ailes et le dessus de la tête noirs. De très longues plumes sur la queue.

Taille : 80 cm et jusqu'à 1,20 mètres d'envergure

Poids : 700 g

Longévité : 10 ans

Régime alimentaire : il se nourrit de petits poissons, surtout des poissons volants, des calamars et des crabes

Reproduction : un seul œuf par an

Lieu de vie : en mer, océan indien

Lieu de reproduction : îles coralliennes de l'océan indien

Statut : préoccupation mineure

La sterne fuligineuse



Nom scientifique : *Onychoprion fuscatus*

Espèce : oiseau

Description : noirâtre dessus et blanche dessous. Le front et le cou sont blanc alors que le bec et le dessus de la tête sont noirs

Taille : 35 à 45 centimètres, envergure 90 cm environ

Poids : de 140 à 240 g

Longévité : 7 ans

Régime alimentaire : calamars, crustacés et poissons volants

Reproduction : niche au sol, 1 ou 2 œufs par an

Lieu de vie : vit et chasse en mer dans l'océan indien

Statut : préoccupation mineure

Le fou à pieds rouges



Nom scientifique : *Sula sula*

Espèce : oiseau

Description : blanc avec le bout des ailes noir, le bec bleu et les pattes rouges

Taille : 70 centimètres et 1,85 m d'envergure

Poids : 850 g à 1 kg

Longévité : 40 ans

Régime alimentaire : poissons et calamars capturés en plongeant à grande vitesse dans l'eau

Reproduction : pond un seul œuf par an. Niche dans un arbre

Lieu de vie : îles tropicales de l'océan indien

Statut : préoccupation mineure

Le bernard l'ermite



Nom scientifique : *Pagurus Bernhardus*

Espèce : crustacé

Description : 5 paires de pattes, la première paire est terminée par deux grosses pinces. Il se cache dans un coquillage pour protéger son abdomen mou

Taille : 12 centimètres

Poids : environ 80 grammes

Longévité : 20 ans

Régime alimentaire : omnivore, il mange de petits animaux vivants ou morts tels que des vers ou des mollusques ainsi que des résidus végétaux

Reproduction : ovipare, il pond des œufs dans l'eau

Lieu de vie : sable et zone sublittorale de l'océan indien

Statut : préoccupation mineure

Le requin marteau



Nom scientifique : *Psphyrina mokarran*

Espèce : poisson

Description : ses yeux sont placés de chaque côté de sa tête en forme de T

Taille : 3,5 à 6 mètres

Poids : jusqu'à 500 kg

Longévité : 37 ans

Régime alimentaire : poissons, raies, crustacés

Reproduction : vivipare, la femelle met au monde entre 10 et 40 embryons dans l'eau

Lieu de vie : zone pélagique de l'océan indien

Statut : en danger

La sterne blanche



Nom scientifique : *Gygis alba*

Espèce : oiseau

Description : toute blanche avec les pattes, et le bec noirs

Taille : 30 centimètres

Poids : de 100 à 140 g

Longévité : 17 ans

Régime alimentaire : poissons, crustacés et céphalopodes

Reproduction : Pond un à trois œufs par an.

Lieu de vie : les îles de l'océan Atlantique Sud, de l'océan Indien et du Pacifique.

Lieu de reproduction : sur une branche dans un arbre.

Statut : préoccupation mineure

La raie manta



Nom scientifique : *Mantabirostris*

Espèce : poisson

Description : bleu foncé ou noir avec le ventre blanc. Deux grandes nageoires qui ressemblent à de ailes et deux petites nageoires comme des cornes. Une très longue queue fine

Taille : 5 mètres et jusqu'à 7 m d'envergure

Poids : jusqu'à 2 tonnes

Longévité : 50 ans

Régime alimentaire : filtre l'eau pour manger des crevettes, du plancton et de petits poissons

Reproduction : un seul petit tous les 5 ans. Ovovivipare, l'œuf éclot dans l'utérus de la femelle et la gestation dure 13 mois

Lieu de vie : mers chaudes

Statut : vulnérable

Le crabe des cocotiers



Nom scientifique : *Birgus latro*

Espèce : crustacé

Description : 5 paires de pattes, la première paire est terminée par deux très grosses pinces qu'il utilise pour casser les noix de coco. Les yeux du crabe de cocotier sont rouges et la couleur de son corps varie d'un bleu violet à un rouge orangé

Taille : jusqu'à 40 centimètres

Poids : 4 kg

Longévité : 20 ans

Régime alimentaire : fruits (noix de coco). Il mange presque n'importe quoi d'origine organique (végétation, œufs de tortues, cadavres d'animaux en putréfaction (rats, poissons...)).

Reproduction : ils s'accouplent sur la terre ferme, peu après, la femelle pond et colle ses œufs dans le bas de son abdomen ; elle les transporte ainsi pendant un mois. Au moment de leur éclosion, la femelle lâche les œufs dans la mer à marée haute.

Lieu de vie : sable et zone sublittoral de l'océan indien

Statut : préoccupation mineure

Le zonosaure



Nom scientifique : *Zonosaurus madagascariensis insulanus*

Espèce : reptile

Description : long lézard avec une coloration légèrement irisée

Taille : environ 35 centimètres

Poids : 300 g

Longévité : 5 à 10 ans

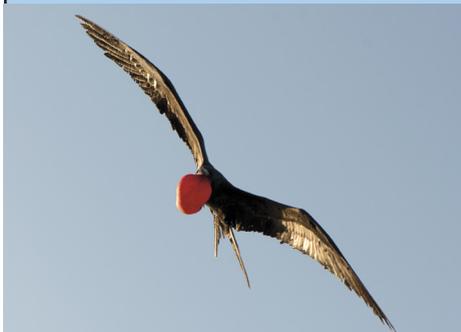
Régime alimentaire : insectes et petits mammifères

Reproduction : ovipare

Lieu de vie : Grande Glorieuse

Statut : préoccupation mineure

La frégate



Nom scientifique : *Fregata*

Espèce : oiseau

Description : le plumage et le bec sont noirs. La femelle a souvent le cou blanc alors que le mâle a une poche rouge sous la gorge

Taille : 70 à 115 centimètres, envergure jusqu'à 2,30 m

Poids : 1,4 kg

Longévité : 30 à 35 ans

Régime alimentaire : calamars et poissons ou jeunes tortues capturés en vol

Reproduction : 1 seul œuf, les petits sont élevés pendant 11 mois

Lieu de vie : vit et chasse en mer dans les océans tropicaux et subtropicaux

Statut : préoccupation mineure

Le dauphin à long bec



Nom scientifique : *Stenella longirostris*

Espèce : cétacé

Description : son dos est gris foncé, ses flancs sont gris clair et son ventre est blanc. Il possède un corps fuselé et un rostre long et fin

Taille : maximum 2,30 mètres

Poids : environ 75 kg

Longévité : 25-30 ans

Régime alimentaire : poissons et calamars

Reproduction : vivipare, un petit porté pendant 10 mois

Lieu de vie : océans pacifique et indien

Statut : préoccupation mineure